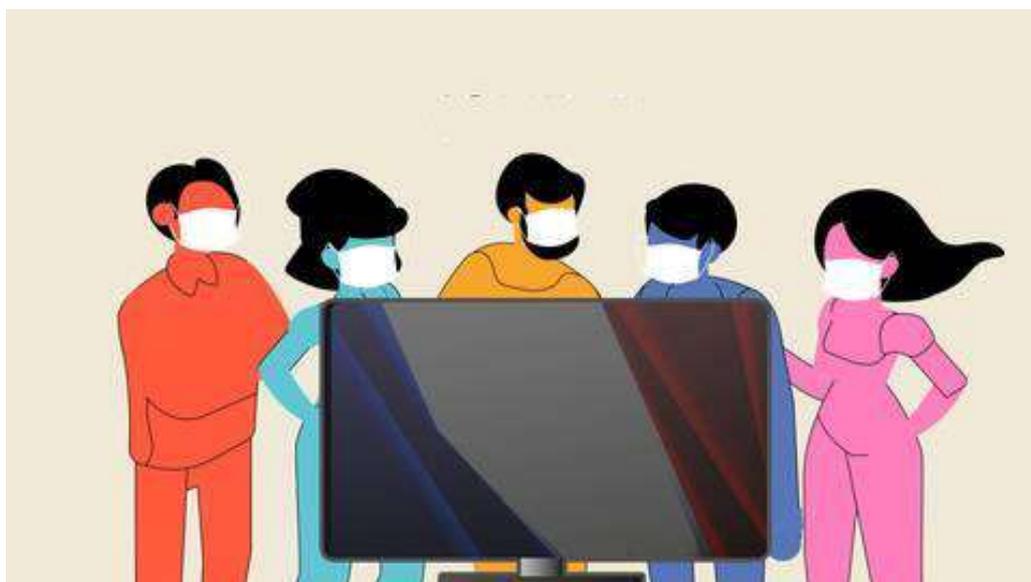


La page du DéConfiné

N°35



**Pour être heureux, il faut penser au bonheur d'un autre.
Gaston Bachelard**

2206/2020

IMPERFECTION

J'ai beaucoup voyagé au Japon. Je m'y suis rendu plus de trente fois pour des raisons professionnelles, une seule fois à titre personnel. Cette fois-là, c'était ma tournée d'adieu.

Les déplacements professionnels étaient pour la plupart sur le modèle aéroport, hôtel, salle de réunion, dîner avec les clients, hôtel et la même chose les jours suivant jusqu'à ce que je me retrouve, épuisé, dans le vol de retour vers Charles de Gaulle. Mais certains séjours durèrent plus d'une semaine et une partie du week-end pouvait être consacrée à la découverte du pays.

Une caractéristique du business au Japon est qu'on ne peut rien y faire sans être associé à une compagnie japonaise. Il y a donc des sociétés nipponnes spécialisées dans ce type de service, on les appelle des « sosha ». Lors de nos négociations, il y avait donc les représentants du ou des clients, notre équipe, et des intervenants de notre sosha. Ces derniers pouvaient apparaître, au premier regard, comme de simples traducteurs. Mais ils étaient surtout des facilitateurs, proposant des solutions aux points de blocage et surtout le bon moyen de proposer ces solutions, en tenant compte des caractéristiques culturelles, fort différentes mais aussi tellement proches, du Japon et de la France.

Nous passions donc, en dehors des réunions avec les clients, beaucoup de temps de préparation avec ces intervenants, et c'était, au-delà des besoins du travail, une occasion extraordinaire de découvrir la culture japonaise. Certains de ces intervenants sont même devenus des amis, comme Hiroo.

J'ai appris par exemple que les spectacles de sumos ne comportent que de très brèves séquences de combat alors qu'ils durent des heures. La plupart des occidentaux ne comprennent pas ces cérémonies parce qu'ils en ignorent les rites et leur signification. Jacques Chirac était un connaisseur. Nicolas Sarkozy, lui, a traité les sumos de « gros ». Les japonais ne lui ont jamais pardonné.

Mais en ce qui me concerne, je suis plus attiré, bien qu'athée, par l'histoire des religions. Dans ce domaine, il y a de quoi faire au Japon. La religion principale y est le bouddhisme, la plupart des autres religions y sont représentées : le catholicisme, le judaïsme, l'islamisme.

L'autre grande religion du Japon est le shintoïsme. C'est la religion qui exprime le mieux la culture japonaise. Elle y est née dans des temps très anciens et est restée une sorte d'animisme, de chamanisme, associée au culte des ancêtres. Elle est polythéiste, sans dogme, sans rites sacrificiels.

Les japonais pratiquent en général plusieurs religions à la fois, prenant en chacune ce qui leur convient le mieux. Un couple va par exemple se marier dans un temple bouddhiste, puis la mariée va s'habiller en blanc et ils feront une cérémonie chrétienne, gardant en souvenir des alliances à leurs doigts.

Sur les grands sites, il y a en conséquence des monuments, des temples, des autels, de plusieurs religions. Mes préférés sont les autels shintoïstes, constitués par exemple par une très grosse et très belle corde enroulée de façon parfaite autour d'un rocher ou d'un grand arbre. Pourquoi ce rocher-là ou cet arbre-là ? Parce que leurs dimensions, leur forme, leur emplacement, en font un site remarquable par sa beauté. Cela n'est possible que si c'est le domaine d'une divinité et il doit donc être honoré. Cette pratique a marqué la culture et fait des japonais des amoureux de la nature et de la beauté. De là viennent les Bonzaïs, l'art des bouquets et les merveilleux jardins zen.

J'en discutais un jour avec Hiroo et lui faisait partager mon enthousiasme pour cette religion, lui disant mon rêve de la voir s'étendre sur le monde, qui en deviendrait meilleur. Mais le Japon est aussi un pays très nationaliste et sa réponse me déçu. Seule la terre du Japon est sacrée, les dieux ne sauraient demeurer ailleurs.

Rien n'est parfait.

HISTOIRES A MÉDITER

Meilleur moment pour être heureux !

Nous nous convainquons que la vie sera mieux une fois que nous serons mariés, aurons un bébé, puis un autre. Puis nous sommes frustrés parce que nos enfants ne sont pas assez vieux et que tout ira mieux lorsqu'ils seront plus grand.

Puis nous sommes frustrés parce qu'ils arrivent à l'adolescence et que nous devons traiter avec eux.

Nous serons certainement heureux lorsqu'ils auront franchi cette étape.

Nous nous disons que notre vie sera comblée :

- lorsque notre conjoint se reprendra en main,
- lorsque nous aurons une plus belle voiture,
- lorsque nous pourrons prendre des vacances,
- lorsque nous prendrons notre retraite.

La vérité c'est qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux que maintenant.

Sinon, quand ? Votre vie sera toujours remplie de défis.

Il est préférable de se l'admettre et de décider d'être heureux malgré tout.

Une citation d'Alfred D. Souza :

"Pendant très longtemps, il me semblait que ma vie allait commencer - la vraie vie.

Mais il y avait toujours des obstacles le long du chemin, une épreuve à traverser, un travail à terminer, du temps à donner, une dette à payer.

Puis la vie commencerait...

J'ai enfin compris que ces obstacles étaient la vie."

Cette perspective m'a aidé à voir qu'il n'y a pas de chemin vers le bonheur.

Le bonheur est le chemin.

Alors, appréciez chaque instant.

Appréciez-le davantage parce que vous l'avez partagé avec quelqu'un de spécial, assez spécial pour partager votre temps et rappelez-vous que le temps n'attend personne...

Alors, cessez d'attendre d'avoir fini l'école, de retourner à l'école, de perdre 10 kilos, de prendre 10 kilos, de commencer à travailler, de vous marier, à vendredi soir, à dimanche matin, d'avoir une nouvelle voiture, que votre hypothèque soit payée, au printemps, à l'été, à l'automne, à l'hiver, au premier ou au quinze du mois, que votre chanson passe à la radio, de mourir, de renaître, avant de décider qu'il n'y a pas de meilleur temps que maintenant pour être heureux...

Le bonheur est un voyage, pas une destination.

Travaillez comme si vous n'aviez pas besoin d'argent.

Aimez comme si vous n'aviez jamais été blessé(e).

Et dansez comme si personne ne vous regardait...



Visite chez les pauvres

Un jour, le père d'une très riche famille amène son fils à la campagne pour lui montrer comment les gens pauvres vivent.

Ils y passent quelques jours sur la ferme d'une famille qui n'a pas beaucoup à leur offrir.

Au retour, le père demande à son fils : « As-tu aimé ton séjour ? »

– « C'était fantastique papa ! »

– « As-tu vu comment les gens pauvres vivent ? » demande encore le père.

– « Ah oui ! » répond le fils.

– « Alors, qu'a-tu appris ? »

Le fils lui répond :

« J'ai vu que nous n'avions qu'un chien alors qu'ils en ont quatre.

Nous avons une piscine qui fait la moitié du jardin et ils ont une grande crique.

Nous avons des lanternes dans notre jardin et eux ont des étoiles partout dans le ciel.

Nous avons une immense galerie à l'avant et eux ont l'horizon.

Nous avons un domaine mais eux ont des champs à perte de vue.

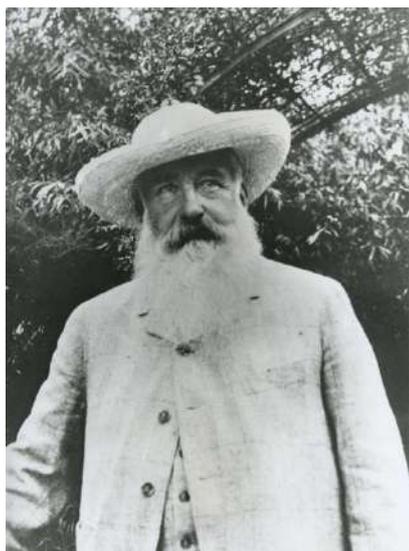


Nous avons des serveurs alors qu'eux servent les autres.
Nous achetons nos denrées et eux les cultivent.
Nous avons des murs autour de la propriété pour nous protéger. Eux ont des amis qui les protègent. »
Le père en resta muet.
Le fils rajouta : « Merci Papa de m'avoir montré tout ce que nous n'avons pas ».

Trop souvent nous oublions ce qui nous est acquis pour nous morfondre sur ce que nous n'avons pas.
Ce qui est un objet sans valeur pour un, peut très bien être un trésor pour l'autre.
Ce n'est qu'une question de perspective et c'est à se demander ce qui arriverait si on rendait grâce pour tout ce que nous avons au lieu d'en vouloir toujours plus.
Apprenez à apprécier ce que vous "avez".
Retrouvez vos yeux et votre cœur d'enfant et voyez combien il est important d'apprécier ce que vous avez plutôt que de se soucier de ce que vous ne possédez pas.

LES SECRETS MECONNUS DE MONET

Claude Monet (1840-1926) est un tel **monument** du patrimoine artistique français que l'on pense **tout connaître** de lui... Que nenni ! Voici quelques **anecdotes** sur la vie et l'œuvre du chantre de l'impressionnisme qui vous feront découvrir des **facettes méconnues du peintre**.



Son premier prénom était Oscar

Monet est loin d'être le seul artiste à avoir choisi un **autre prénom** que celui attribué à sa naissance en guise de **nom d'artiste** : Oscar-Claude Monet était son véritable patronyme **au civil**.

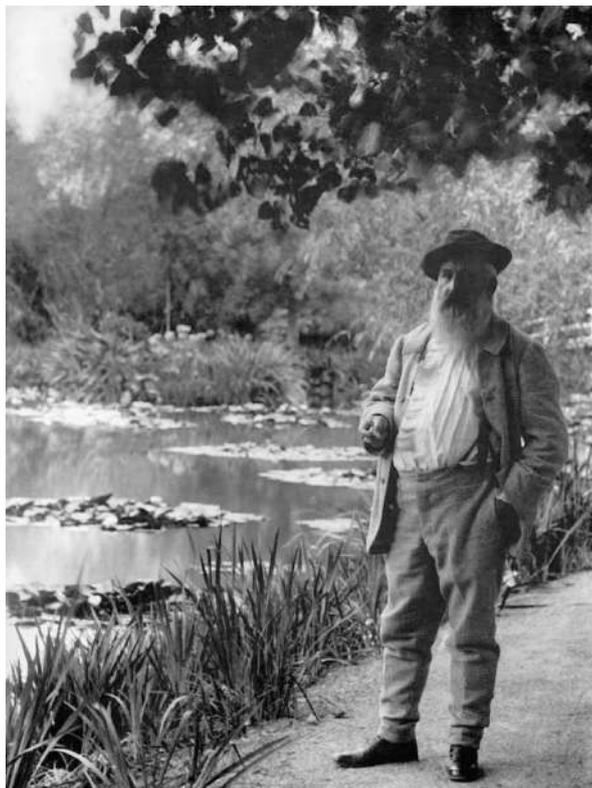
Enfant et adolescent, il dessinait de splendides caricatures

Avant de devenir l'un des **fondateurs** de l'impressionnisme, Monet était un jeune garçon qui s'escrimait avec son **crayon**. Son exercice de dessin favori ? Les caricatures ! Jugez plutôt ci-dessous son **talent précoce** avec cette caricature de Jules Didier, réalisée en 1860. Jeune adulte, Monet s'était envisagé **portraitiste**, mais nous savons aujourd'hui qu'il n'a finalement pas **emprunté** ce chemin...



Il n'a pas eu son bac mais était un grand lecteur

Jeune garçon **turbulent**, Claude n'avait pas la tête à l'école. Il n'a pas obtenu son bac, mais se fendait d'une **grande culture**, aussi bien dans la peinture, la sculpture que la **littérature**. Le domaine de Giverny conserve une **belle collection** de livres détenus par l'artiste.



Il avait le goût du risque

Pour réaliser certaines de ses plus fameuses toiles en **pleine nature** ou en ville, Monet n'hésitait pas à défier les éléments et à **installer son chevalet** même par **mauvais temps**... Car son ambition était toujours la même : capter les **différents moments** de la lumière dans des paysages qui **l'inspiraient**.



Il a tenté de se suicider

La route vers le succès fut **semée d'embûches**... Pendant de longues périodes, Monet était totalement désargenté et se voyait contraint **d'emprunter de l'argent** auprès de ses proches, notamment à son père et à **sa tante**. Son grand ami Bazille le soutenait également. Mais les ressources viennent tant à manquer qu'au **printemps 1868**, le peintre tente de se suicider en se jetant dans la Seine. Fort **heureusement**, il s'en sortira de justesse.

C'était un grand gourmand aux habitudes curieuses



Andouillette et vin blanc au petit déjeuner ? Pour Claude Monet, c'est le petit déjeuner classique ! Celui qui aimait s'attabler à des horaires toujours bien établis appréciait également les légumes méditerranéens, les cèpes à l'huile d'olive, le pot-au-feu, les volailles rôties... **Un véritable gourmet !**



La cuisine de Claude Monet à Giverny

C'était un grand angoissé

La correspondance de Monet révèle que le peintre **cauchemardait** souvent et rêvait de ses propres **œuvres**, preuve qu'elles le **hantaient** jusqu'à la nuit ! La vie de génie n'est pas un **long fleuve** tranquille...

EXTRAIT DES PUBLICATIONS DE PARIS ZIGZAG



LE COIN DU POÈTE

voyager léger
avec juste
un tout petit baluchon
de rien du tout
même pas de quoi mettre
ma

Brosse à dents

oh non
pas la brosse à dents quand même
puis-je garder
ma brosse à dents
s'il vous plaît
voyager léger d'accord
mais la brosse à dents
juste la brosse à dents
rien d'autre

un peigne, peut-être
et de quoi me changer
un slip supplémentaire
rien qu'un petit slip de rien du tout

un slip
c'est important pour l'hygiène
peut-être aussi
une paire de chaussettes

un maillot

une veste

un pantalon

bon, finalement

je ne voyage plus

Chips aux courgettes

Ingrédients

- 1 courgette
- 35 cl de lait
- Chapelure
- 75g de parmesan
- Ail en poudre
- Herbes de Provence



Laver les courgettes. Couper les extrémités et les détailler en fines tranches régulières à l'aide d'une mandoline. Étaler du papier sulfurisé sur une plaque allant au four.

Faire tremper les rondelles de courgette dans le lait.

Dans un saladier, mélanger la chapelure, le parmesan, l'ail et les herbes de Provence.

Retirer avec une fourchette et une cuillère une rondelle de courgette et la tremper dans le mélange. La déposer sur la plaque qui va au four. Et ainsi de suite...

Mettre au four 20mn à 200°C



1/ Suite à une crise cardiaque un homme subit une chirurgie à cœur ouvert.

Il se réveille après l'opération et se trouve soigné par des religieuses dans un hôpital catholique.

Comme il retrouve ses esprits, une religieuse lui demande comment il allait payer ses soins. Elle lui demande s'il a une assurance maladie.

Il répond d'une voix encore faible : « Pas d'assurance maladie. »

Elle lui demande : « Avez-vous de l'argent à la banque ? »

Il répond : « Pas d'argent à la banque. »

Elle poursuit : « Avez-vous un membre de votre famille qui peut vous aider ? »

Il dit : « Je n'ai qu'une sœur, vieille-fille, qui est religieuse dans un couvent. »

La sœur se fâche et lui dit : « Les religieuses ne sont pas des vieilles-filles, elles sont mariées à Dieu ! »

Et le patient lui répond : « Dans ce cas envoyez donc la facture à mon beau-frère. »

2/ Dimanche six heures du matin, l'homme se lève sans faire de bruit pour ne pas réveiller son épouse.

Il charge son VTT dans la voiture, et s'en va.

Arrivé sur le parcours il se met à tomber des trombes d'eau. Sa matinée est foutue, il décide de rentrer chez lui.

Il se déshabille sans faire de bruit, et se recouche doucement tout près de son épouse, et lui chuchote à l'oreille :

« Il pleut comme vache qui pisse »

Et elle, répond :

« Quand je pense que l'autre idiot est en train de pédaler... »

3/ Toto a du mal à comprendre l'arithmétique.

La maîtresse essaie de lui faire comprendre grâce à des exemples concrets :

- Toto, si tu plonges la main dans ta poche de droite et que tu trouves une pièce de 1 euro, puis si tu plonges ta main gauche dans ta poche de gauche et que tu trouves un autre euro, qu'est-ce que tu auras ?

- Le pantalon de quelqu'un d'autre Madame.

4/ C'est deux blondes qui sont d'un côté du lac et de l'autre côté se trouve un homme qui leur demande :

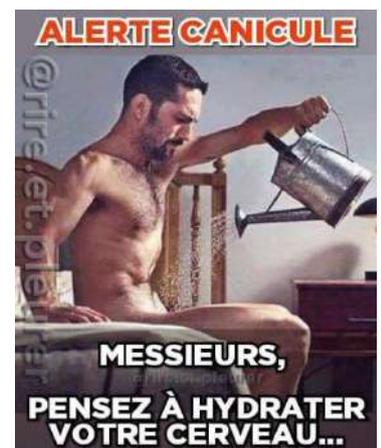
- Et ! les filles comment fait-on pour traverser ?

Elles répondent :

- Ba ! vous êtes déjà de l'autre côté !!!

La mort demande à la vie : pourquoi est-ce qu'on me déteste et toi, on t'aime ? La vie répond : car je suis un beau mensonge et toi, une triste réalité.

Quand on est trop gentil, on finit toujours par se faire bouffer. C'est le syndrome du sandwich aux gens bons



5/ Ce sont deux blondes qui roulent en décapotable et qui voient au milieu d'un champ de maïs une autre blonde, dans une barque, qui rame. Tu vois, dit l'une, c'est ce genre de blondes qui nous font passer pour des gourdes. Oui tu as raison, si je savais nager, j'irais lui en coller une bonne.

LE COIN DU JOUEUR

ENIGMES

1/ Placez 20 pièces de 0.01 € en ligne droite sur une table ;
Remplacez chaque 4e pièce par une pièce de 0.05 € ;
Remplacez maintenant chaque 3e pièce par une pièce de 0.10 € ;
Ensuite, remplacez chaque 6e pièce par une pièce de 0.20 €.
Question : Quel est à présent le montant total de la rangée de pièces de monnaie ?

2/ Disposez sur la table 5 verres ; 1 vide, 3 pleins et 1 vide.
Faire alterner un verre vide et un verre plein en ne déplaçant qu'un seul verre.



3/ Combien y a-t-il de mètres cubes de terre dans un trou cylindrique de 15 mètres de profondeur et de 80 centimètres de diamètre ?

4/ Une horloge sonne six heures en 5 secondes.
Combien lui faut-il de temps pour sonner midi ?

5/ Un bateau est amarré à un port. Sur ce bateau, il y a une échelle.
On sait que l'échelle fait 10 mètres et que l'espace entre les échelons est de 10 cm. On sait aussi que la mer est au niveau du deuxième échelon et que la marée monte de 30 cm par heure. A quel échelon de l'échelle sera la mer au bout de 3 heures

CHARADES



6/ / Mon premier est de montagne ou de chemise.
Mon second est une voyelle.
Mon troisième est un fromage.
Mon tout est un oiseau.
Qui est-il ?



7/ / Mon premier appartient à un cours d'eau.
Mon deuxième est l'action de faire sa toile.
Mon troisième est le travail des lavandières.
Mon quatrième est la meilleure note.
Mon tout est une capitale, mais de quel pays ?



8/ Mon premier est un chiffre
Mon deuxième est une note de musique
Mon troisième est un pays
Mon tout est un groupe de musique.

Résultats des jeux du précédent numéro (34)



ENIGMES

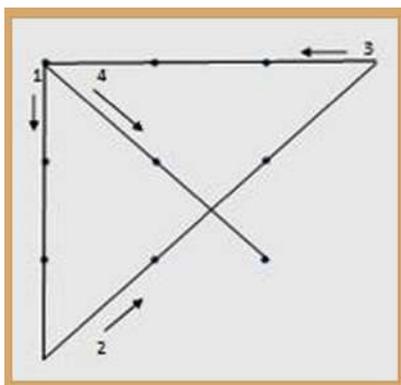
1/ Solution : $6 \times 6 + 66/6 + 66 = 113$

2/ Solution :

En chiffres romains, nous aurions : XIX - I

Si vous supprimez le I, il ne reste que XX, donc 20 !

3/



4/ Solution : SÈTE . FOIX . TROYES . AUTUN.

7 x 3 - 1 (ôte 1) = 20

J'ai un peu honte, mais... tant pis.